

La micropolitique de la mine en Nouvelle-Calédonie. Analyse des conflits autour d'un projet minier au sein d'une communauté kanak

par

Leah S. HOROWITZ*

RÉSUMÉ

Cet article examine la micropolitique, au sein d'une communauté kanak, relative à un projet minier. Vu son importance politique et économique, les résidents locaux ont approuvé le projet dans l'ensemble. Des disputes ont cependant éclaté au sein des villages autour du massif. Dans le monde kanak, le prestige est acquis par la capacité de se dire membre d'un clan parmi les premiers arrivés dans un lieu, et donc en mesure de prendre toute décision liée à l'utilisation de la terre. Les gens ont vu dans la reconnaissance de ces droits par la compagnie minière, un moyen pour appuyer ou déstabiliser leurs positions sociales. Leurs attentes dans ce sens ont également influencé leurs discours sur les conséquences écologiques du projet ainsi que sur les risques de provoquer la colère des esprits ancestraux.

MOTS-CLÉS : mine, micropolitique, reconnaissance, conflits.

ABSTRACT

This article examines the micropolitics within a Kanak community in New Caledonia, concerning a mining project. Because of its political and economic importance, local residents supported the project on the whole. However, disputes arose within the surrounding communities. In Kanak societies, prestige is acquired through the ability to claim membership of a clan that is among the first to arrive in a place, and thus has the right to make all decisions relating to land use. People viewed the recognition of these rights by the mining company as having the potential to either support or destabilise their social positions. People's expectations in this regard also influenced their statements about the ecological consequences of the project as well as the risks of provoking the ancestors' anger.

KEYWORDS: mining, micropolitics, recognition, conflicts.

Le projet Koniambo et ses enjeux

Cet article examine la politique intracommunautaire dans une tribu¹ kanak de la région Voh-Koné, en Nouvelle-Calédonie, relative au projet Koniambo. Ce projet représente une co-entreprise impliquant une compagnie internationale (Fal-

conbridge) et une compagnie minière locale (SMSP). De janvier à juin 2000, j'ai travaillé comme consultante pour Falconbridge sur une étude du « patrimoine paysager ». Par la suite, je suis retournée dans cette région afin de mener des recherches doctorales de juin à décembre 2001. J'ai mené des entretiens semi-

1. En Nouvelle-Calédonie, l'administration coloniale a organisé les lieux de résidence kanak en « tribus », terme qui désigne donc des villages kanak et n'a guère de rapport avec les unités sociales kanak précoloniales.

* Associée, Resource Management in Asia Pacific Program, Research School of Pacific and Asian Studies, Australian National University, leahh@ihug.com.au